



Darius I^{er} le Grand roi de Perse

Hommage à Jean Perrot

Avec Rémy BOUCHARLAT,
archéologue,
spécialiste de l'empire perse-achéménide

Mardi 11 juin 2013
de 20h à 21h30

Bistrot Saint-Antoine
58 rue du Faubourg
St-Antoine 75012 Paris



LES CAFÉS HISTOIRE DE L'ASSOCIATION THUCYDIDE



Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

REMERCIEMENTS

L'Association tient à remercier
- M. Rémy BOUCHARLAT pour son aimable participation à ce Café,
- la librairie *Page 189*, Bld. St-Antoine,
- Stéphane, patron du *Bistrot Saint-Antoine* - et son équipe - pour leur accueil chaleureux.

L'INTERVENANT



Archéologue spécialiste de l'Empire perse-achéménide et des périodes historiques de l'Iran avant l'Islam, spécialement de l'organisation de l'espace autour des

centres de pouvoir, directeur de recherche au CNRS, Laboratoire «Archéorient» de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée à l'Université Lyon 2, **Rémy BOUCHARLAT** a été co-directeur de la Mission Persépolis-Pasargades en Iran, et est directeur de la revue *Abstracta Iranica*, co-directeur de la revue *Studia Iranica*, membre du Conseil de Laboratoire d'Archéorient, membre du comité éditorial de plusieurs revues et collections spécialisées internationales.

Principales publications :

- Avec SALLE J-F. (eds.), 1984 : *Arabie orientale, Mésopotamie et Iran méridional de l'âge du Fer au début de la période islamique*, Paris, ERC.
- Avec LECOMTE O. et alii, 1987, *Fouilles de Tureng Tepe sous la direction de J. Deshayes*. Vol. 1 Les périodes sassanides et islamiques, Paris, ERC.
- Avec BRIANT P., 2005, *Archéologie de l'empire achéménide* (Persika 6), Paris, De Boccard.
- Avec HAERINCK E., 2011, *Tombes d'époque parthe (Chantiers de la Ville des Artisans)*, Mémoires de la Délégation archéologique en Iran, 35, Leiden, Brill.

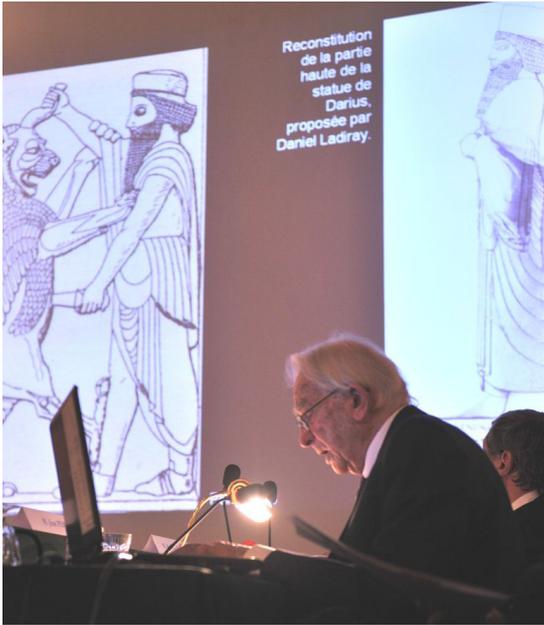
SOMMAIRE

L'intervenant	p. 2	Carte	p. 7
Tableau chronologique	p. 3	Bibliographie sélective	p. 8
Hommage	p. 4	Prochain Café	p. 8
Les Achéménides	p. 4		

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

550	Solon (690-558) Pythagore (VI ^e s.) Thalès (625-546) Anaximandre (610-546)	Cambyse I ^{er} (?-559) Cyrus II (559-529) Cambyse II (529-522)	Zarathoustra ? Ézéchiel (592-570)
500	Héraclite (550-480) Hécatéé (540-480)	 522 Darius I ^{er} 486	490 - Marathon 1 ^{ère} guerre médique 480 - Salamine 2 ^e guerre médique Deutéro Isaïe
450	Eschyle (525-456) Hérodote (484-426)	Xerxès I ^{er} (486-465) Artaxerxès I ^{er} (465-425)	Confucius (555-479)
400	Ctésias (?-398)	Darius II (424-405) Artaxerxès II (405-359)	Bouddha (480-400) Socrate (470-399)
350	Xénophon (430-352)		Cyrus le Jeune (424-401) Platon (418-348) Aristote (384-322)
			Chroniques bibliques

HOMMAGE

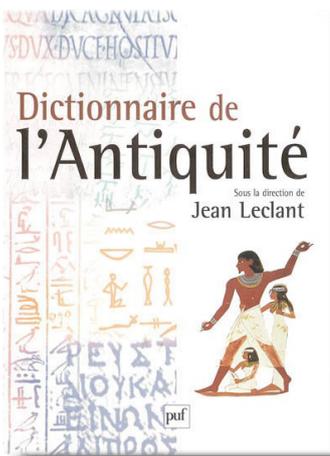


C'est à la mémoire et en hommage à Jean Perrot, décédé en décembre 2012, qu'est organisé ce Café Histoire sur Darius I^{er}.

Jean Perrot était archéologue et préhistorien, spécialiste du Proche et du Moyen-Orient (Palestine, Israël, Jordanie, Turquie, Iran). De 1968 à la révolution de 1979, il a été responsable de la Mission archéologique française de Suse, dans le sud de l'Iran, où il avait repris les excavations dans les vestiges du palais du roi perse Darius I^{er} (6^e-5^e siècle avant JC).

Membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, il soutenait l'association Thucydide dans ses projets auxquels il apportait un regard plus que précieux.

LES ACHÉMÉNIDES



ACHÉMÉNIDES est le nom de la dynastie régnant sur l'empire perse à partir de Cyrus II (vers 559) jusqu'en 330 av. J.-C., date de la conquête de l'empire par Alexandre.

Les premiers témoignages sur les Perses sont dus à Hérodote qui les décrit comme une société fondée sur une structure tribale. Installés dans la région du Fars et, de ce fait, recevant les influences de l'Élam, il semble cependant que leur organisation politique et administrative ait été moins archaïque que ce que l'auteur prétend. Une des généalogies connues, et la plus probable, est celle du Cylindre de Cyrus. Celle-ci donne comme ancêtre commun Achéménès qui aurait été roi d'Anshan au VII^e s. av. J.-C., puis son fils, Teispès, père de Cyrus I^{er}, père de Cambyse I^{er} père de Cyrus II. Durant plus de deux siècles, l'empire achéménide s'étend, à son apogée, de l'Égypte à l'Inde et jusqu'à la mer Noire dans sa partie septentrionale.

Les grandes étapes.

Fondateur de l'empire, **Cyrus II** règne d'abord sur les Perses comme roi d'Anshan. Il est le premier à fédérer les différentes tribus perses en les levant contre les Mèdes. En 549 av. J.-C., il bat le roi mède Astyage, conquérant ainsi le territoire de l'empire mède, et s'installe à Ecbatane, avant d'incorporer en 539 l'empire babylomien. Il est le premier à organiser cet immense territoire en satrapies et à instaurer un système de tributs lui permettant de financer sa politique de conquêtes.

Cambyse II, son fils, annexe l'Égypte en 525, mais meurt sans héritier, et c'est en exécutant l'usurpateur Gaumata que **Darius I^{er}** accède au pouvoir. Entre 522 et 518 et jusqu'à la fin de son règne en 486, le nouveau souverain doit faire face aux révoltes éclatant dans tout l'empire. Il mène celui-ci à son apogée et maintient l'organisation instaurée par Cyrus, mais agit en despote.

LES ACHÉMÉNIDES

Xerxès I^{er}, fils de Darius, est surtout connu pour son intolérance face aux cultes étrangers (il fait raser le temple de Mardouk à Babylone) et pour son implication dans la seconde guerre médique qui amena les Perses à se retirer définitivement du territoire européen. Son fils, **Artaxerxès I^{er}**, se consacre à rétablir l'unité de l'empire. **Artaxerxès II**, fils de Darius II, doit faire face à une conspiration menée par son propre frère Cyrus le Jeune, et perd l'Égypte. C'est à partir de son règne que l'empire perse commence à se désagréger. Les Achéménides ont édifié l'un des empires les plus vastes de l'Antiquité, mais les problèmes de succession et les prétentions indépendantistes de certaines provinces l'ont peu à peu affaibli jusqu'à sa chute en 330, sous Darius III, vaincu par Alexandre.

Administration et économie.

Bien que le palais soit le centre réel du pouvoir, l'unité de base de l'administration provinciale est la satrapie. À la tête des postes de direction et de pouvoir on retrouve essentiellement des Perses, issus de la famille royale ou de grandes familles aristocratiques. L'empereur est toutefois très mobile, passant les saisons les plus chaudes dans les plaines fraîches à Pasargades ou Persépolis, les autres mois à Suse ou Babylone.

La langue officielle de l'administration est le vieux-perse. Afin d'assurer l'unité de cet immense empire multi-ethnique et plurilinguistique, le système impérial se fonde sur le maintien des structures sociopolitiques locales et traditionnelles tout en les intégrant. L'empire perse, très étendu, comporte des milieux très divers et jouit donc de ressources naturelles importantes et variées, notamment en métaux, sources d'une grande richesse économique. La base de l'économie de l'empire reste néanmoins l'agriculture. Darius lance une politique de plantation d'arbres fruitiers, et développe l'artisanat - l'industrie du vêtement entre autres. La première monnaie de l'empire, la darique, est par ailleurs frappée sous Darius.

Religion.

Les principaux témoignages littéraires restent les écrits d'Hérodote et un ensemble de textes, l'Avesta, dont une partie, les Gatha (chants), pourrait être d'origine pré-achéménide. Le dieu suprême est Ahoura-Mazda. On trouve également des attestations du culte de Mithra, parfois associé au soleil, et, à partir d'Artaxerxès III, d'Anahita, déesse possédant des prérogatives similaires à l'Ishtar mésopotamienne. Le mazdéisme est une religion dualiste fondée sur l'opposition de deux concepts fondamentaux : le mensonge (drauga), attribut du mal incarné : Ahriman / la vérité (arta), celui d'Ahoura-Mazda, également protecteur de la royauté. Cette dernière notion peut être considérée parfois comme une entité propre, non dénuée d'une connotation politique ; le relief de Behistoun commémore en effet les victoires de Darius sur les rois « menteurs », c'est-à-dire infidèles. Il n'existe pas d'attestation archéologique certaine de lieux de culte. L'existence de sanctuaires, les ayadana, est toutefois incontestable mais il se peut que ceux-ci aient été en plein air. Bien qu'il existe de façon certaine un culte officiel, comme le montre le relief de Naqsh-e Rostem représentant le roi devant un autel du feu, les empereurs achéménides, dans la lignée de Cyrus II, ont été particulièrement tolérants vis-à-vis des diverses religions existant dans l'empire.

L'art impérial.

L'architecture, avant tout palatiale, révèle de fortes influences babyloniennes (briques émaillées de la frise des archers de Suse), égyptiennes et ioniennes. Le règne le plus marqué par les activités de construction est celui de Darius.

Pasargades a été construit sous Cyrus II. Nombre d'archéologues ont vu dans la disparité des constructions de ce site et dans son absence apparente de projet urbanistique un souvenir du mode de vie nomade que connaissaient les Perses. La découverte de systèmes d'irrigation informe sur l'existence des somptueux jardins, les paradis. Contrairement à l'important complexe royal présent à Persépolis, et regroupant les différentes fonctions du pouvoir, les grands pavillons de Pasargades sont essentiellement des salles de réunion et non des résidences. Cependant, ils présentent déjà l'un des poncifs de l'architecture perse, les grandes salles hypostyles entourées de portiques ouvrant sur les jardins.

Le site de **Suse** existait bien avant l'époque achéménide. Il est organisé en trois terrasses comportant le palais, la ville royale et la forteresse de l'acropole. Il y fut découvert, près de la porte dite de Darius, une statue colossale de l'empereur. Son style et la pierre utilisée, provenant d'Égypte, trahissent une facture égyptienne. De plus, l'inscription plurilingue cunéiforme et hiéroglyphique a incité les épigraphistes à penser que ce monument devait s'adresser à la population égyptienne et qu'elle avait dû être commandée, à l'origine, pour un monument égyptien.

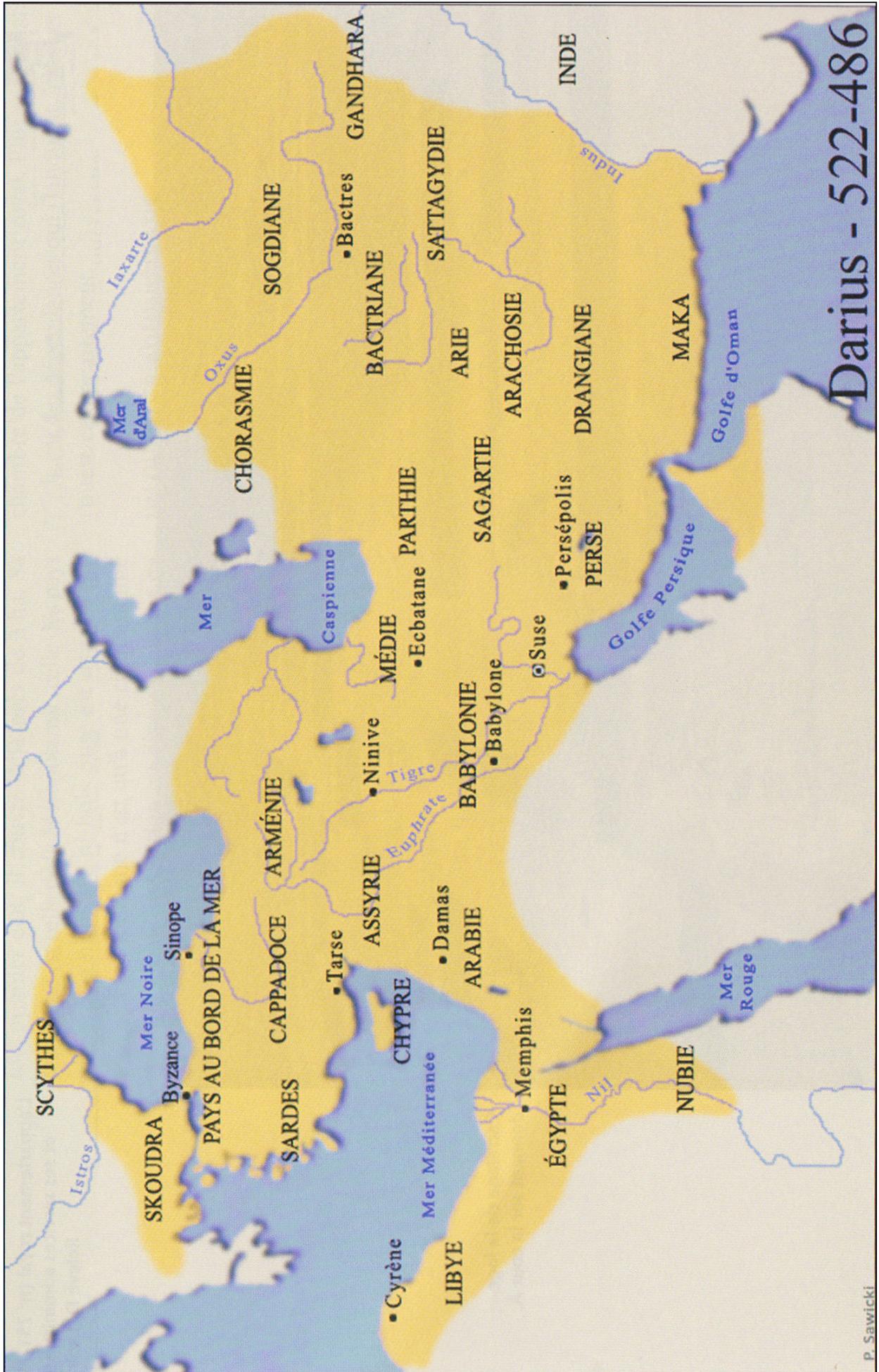
Persépolis est située dans la plaine du Fars particulièrement fertile. La cité fut fondée par Darius, mais fut certainement un centre urbain actif dès Cambyse car les fouilles ont révélé l'existence d'autres bâtiments dans la plaine. Darius y fait construire le complexe royal, lieu principal des cérémonies impériales et coeur de l'empire. C'est sur l'escalier de son apadana que l'on trouve l'un des bas-reliefs témoignant de la politique de soumission à l'empire des souverains perses : la frise des tributaires.

Le relief sculpté sur la falaise de Behistoun, au nord-ouest de l'Iran, a été commandé par Darius Ier pour commémorer ses victoires sur les provinces qui s'étaient soulevées contre lui entre 522 et 520. L'impact de ce relief, possédant une inscription trilingue, est non seulement dû à sa situation sur la route menant d'Ecbatane à Babylone, mais également à l'iconographie présentant l'empereur comme seul garant de l'ordre de l'empire. Celui-ci y est représenté en taille réelle, les prisonniers étant à une échelle plus réduite, un pied sur son ennemi Gaumata.

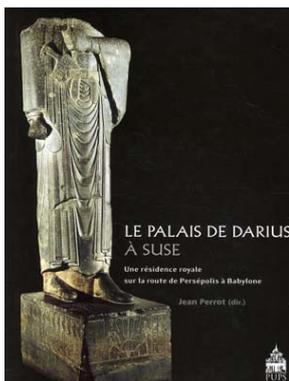
En ce qui concerne les arts mineurs, la glyptique est aussi l'un des vecteurs de l'idéologie royale. À côté des thèmes récurrents du roi vainqueur de ses ennemis ou des forces sauvages de la nature, s'ajoute celui du roi jardinier, dispensateur des ressources vitales, sujet non dénué d'une forte connotation religieuse.

Constance Frank, «Achéménides», in *Dictionnaire de l'Antiquité*, sous la direction de J. Leclant, PUF, 2005.

CARTE



BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE



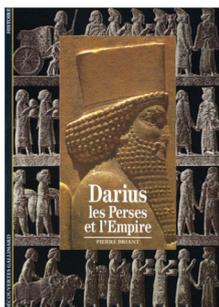
Le palais de Darius à Suse. Une résidence royale sur la route de Persépolis à Babylone.

Un ouvrage coordonné par Jean Perrot.

520 pages au format 23x30 cm,
plus de 530 illustrations, tableaux, images de synthèse,
vues satellites, ...

PUPS, 2010, ISBN : 978-2-84050-681-2

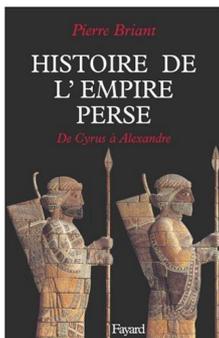
<http://www.palaisdedarius.net>



Darius, les Perses et l'Empire, de Pierre Briant.

Gallimard, (Coll. Découvertes/ Histoire), Paris, 2^e édition 2001
176 p.

ISBN-13: 978-2070531660



Histoire de l'Empire perse de Cyrus à Alexandre, de Pierre Briant.

Fayard, 1996

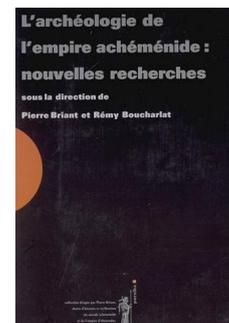
1943 p.

ISBN-13: 978-2213596679

L'archéologie de l'empire achéménide : nouvelles recherches,

sous la direction de Pierre Briant et Rémy Bouchariat.

Actes du colloque organisé au Collège de France par le «Réseau international d'études et de recherches achéménides» (GDR 2538 CNRS), 21-22 novembre 2003, «Persika» 6, de Boccard, 2005.



PROCHAIN CAFÉ



L'âge d'or des samouraïs : la période Sengoku (16^e siècle)

Mardi 25 juin 2013

Avec Julien PELTIER, auteur de
« Le crépuscule des samouraïs »,
et Danielle ELISSEEFF, Professeur émérite à l'EHESS.